le Collectif TDP présente

RHAPSODES

épisode 1 / ŒDIPE

épisode 2 / ANTIGONE

théâtre - récit
tout terrain
tout public dès 11 ans

distribution

épisode 1 / ŒDIPE

Texte:
Églantine Jouve et Sébastien Portier

musique :
Matia Levrero

avec :
Sébastien Portier (récit)
Matia Levrero (guitare)
Églantine Jouve (récit)

théâtre-récit, tout public dès 11 ans

mise en scène :
Églantine Jouve et Patrice Cuvelier

regards complices :
Hélène Bardot, Kamel Guennoun, Sabrina Chézeau, Rehab Mehal, Bruno Wacrenier, Julien Kosellek

régie (si necessaire) :
Nicolas Durand

épisode 2 / ANTIGONE

d'après le roman de Henry Bauchau
adaptation d'Églantine Jouve

musique :
Elisa Vellia

avec :
Églantine Jouve (récit)
Elisa Vellia (harpe celtique et chant en grec)

production

production :
Collectif TDP

coproductions :
Hérault-Culture - Scène de Bayssan
Un Festival à Villeréal
CC Grand Orb
CC Les Avant-Monts
Ville de Bédarieux

soutiens :
Région Occitanie
Département de l'Hérault
SPEDIDAM
Occitanie en scène

remerciements à :
Mairie de Cazouls d'Hérault
Restaurant les Caz'elles
Théâtre de Pierres, Fouzilhon (34)

RHAPSODES, **sélection RÉGION(S) EN SCÈNE OCCITANIE 2021**
Le Chainon / Réseau Pyramid

Les deux épisodes sont éligibles au dispositif **PASS CULTURE** pour les représentations en établissements scolaires.

RHAPSODES

Une série autour des héros de la tragédie grecque à la croisée du récit, du théâtre et de la musique

Il nous plaît à penser que les histoires racontées dans les tragédies grecques ont été portées par les conteurs avant de devenir les pièces de théâtre que l'on connaît - et sans doute avaient-elles alors de multiples versions.

Nous, acteurs, musiciens, "rhapsodes d'aujourd'hui", avons eu envie de nous réapproprier ces histoires emblématiques sous la forme de grands récits, dans lesquels la voix de l'acteur et la musique s'unissent pour convoquer nos imaginaires individuels et collectifs.

épisode 1 / ŒDIPE

Ses origines lui sont cachées et il porte sans le savoir les fautes de sa lignée. Le jour où il comprend qui il est, il s'aveugle de douleur mais il est enfin clairvoyant et sur la route de l'exil il pourra devenir lui-même, plus proche de ses rêves d'enfant qu'il ne l'a jamais été... Œdipe c'est l'histoire d'une résilience, celle d'un homme qui traverse les pires épreuves et parvient pourtant à faire la paix avec les dieux ; un récit profond et bouleversant qui donne légitimité à toute vie. Durée : 1h05

épisode 2 / ANTIGONE

librement inspiré du roman Antigone de Henry Bauchau

Antigone a marché dix ans. Elle s'est construite sur la route de l'exil auprès de son père Œdipe. Aujourd'hui, elle rentre à Thèbes et tente d'arrêter la guerre entre ses frères. Antigone n'a pas pour vocation d'être une héroïne, elle écoute simplement son cœur et met le chemin sous ses pas. Durée 1h10

Programmer un épisode ou deux ?

Les deux épisodes peuvent être joués indépendamment mais programmer les deux permet de faire vivre aux spectateurs une véritable traversée. A la fin d'Œdipe, le personnage d'Antigone apparaît, prenant le relais du récit afin de donner envie aux spectateurs de voir la suite.

Extrait de la fin de l'épisode 1 / ŒDIPE

Œdipe et Antigone marchent pendant des années, ils mendient pour survivre. La nuit ils dorment dans la forêt, et parfois lorsqu'ils ont plus de chance on leur offre le gîte et le couvert.

Une nuit, alors qu'ils trouvent refuge dans une grotte qui surplombe la mer, Œdipe fait un rêve. Il se revoit enfant sur le port de Corinthe guettant le retour des navires. Il revoit le visage de ses parents adoptifs, son père Polibe et de sa mère Mérope. Il revoit sa chambre d'enfant, ses maquettes de bois, ses figurines en argile, et tout lui revient.

Les histoires des marins et leurs souvenirs du bout du monde, les chansons de sa mère. Comment avait-il pu les oublier ?

Alors le jour d'après, à la fin d'un repas il chante une chanson pour remercier leur hôte.

Le lendemain sur une place de village il raconte une histoire et puis une autre et enfin, c'est leur propre histoire qu'il raconte. Bientôt la rumeur court qu'un rhapsode aveugle accompagné de sa fille parcourt le pays et qu'on les invite à raconter de village en village.

- ANTIGONE ?
- Oui Papa !

(la comédienne qui joue Antigone monte sur scène et prend la parole)

- Avec mon père nous tenons à vous remercier de nous avoir accueillis dans votre village. Nous avons été bien nourris, ce soir nous sommes hébergés dans une magnifique grange, c'est parfait! Cela fait dix ans que nous marchons et je peux vous dire que nous n'avons pas toujours mangé à notre faim et nous n'avons pas tous les soirs un toit au-dessus de nos têtes ! Demain nous reprendrons la route, je ne sais pas encore où nous irons car mon père ne sait jamais par avance où il va... Parfois il fonce droit en avant et j'ai du mal à le suivre, d'autres fois il tourne en rond... D'ailleurs, j'ai l'impression que nous sommes déjà passés par votre village il me semble reconnaître certains visages dans l'assistance.

- Oui un garçon...
- Papa !!! (gênée) Tais-toi...

(Antigone s'écarte de Œdipe et se rapproche du public)

C'est la dernière fois que mon père a raconté une histoire...
Quelques jours plus tard nous sommes arrivés à Colone près d'Athènes. Mon père marchait péniblement s'appuyant sur son bâton.
Au centre du bourg il s'est arrêté devant un jardin. Une pierre de taille marquait l'entrée sur laquelle était inscrit : Jardin des Euménides. Et là mon père s'est assis sur cette pierre et il n'a plus voulu en bouger.

- Papa, tu ne peux pas t'assoir là c'est un lieu sacré, papa lève-toi !
Très vite des villageois sont arrivés, en colère, ça criait de tous les côtés.
- Bonjour, oui c'est mon père il est aveugle il ne savait pas, on va partir, papa lève-toi, papa je t'en prie lève-toi !
Mais mon père semblait ne pas m'entendre, il parlait tout seul...
- Qu'est-ce que tu dis ? Une musique ? Non je n'entends pas de musique ! Quoi ? Tu es arrivé ???

Mon père a dit : je suis arrivé.
(...)

note d'intention

une démarche à la croisée du récit, du théâtre et de la musique

Des tragédies grecques nous avons gardé les histoires, les acteurs, le chœur et surtout cette convocation essentielle du collectif, cette mise en question de notre humanité, ses croyances, sa politique…

Mais ici c'est à l'écoute d'un conte auquel nous vous convions. Il n'y aura pas de décor, mais des paysages entiers se dresseront ; pas de personnages, mais des apparitions et des disparitions ; pas une image, mais des images innombrables construites par le spectateur lui-même, à la croisée de son propre imaginaire et de celui des conteurs.

Ce projet est une recherche sur la force évocatrice du récit et de la parole, dite ou chantée, un dialogue à plusieurs voix tantôt intime tantôt enjoué, entre la parole simple et dénudée des acteurs et celle du chœur musical ou chanté, empreint de poésie lyrique et d'étrangeté.

Au fil des mots, nous faisons glisser les frontières entre récit et théâtre et jouons avec les codes de l'incarnation de l'acteur et ceux de la distanciation du conteur.

Les maquettes de ce spectacle ont été créées au Festival de Villeréal ; Œdipe était présenté le soir dans une cour de ferme et Antigone se jouait le matin dans le sous-bois d'une forêt.

Depuis nous l'avons beaucoup joué en théâtre ou dans toutes sortes de salles polyvalentes mais nous aimons beaucoup aussi jouer dans des lieux non dédiés ou en extérieur car alors le décor proposé joue un rôle et semble se révéler différemment selon les scènes, prenant alors sens et ajoutant ainsi une poésie supplémentaire à l'instant.

Soudain, de vieilles façades deviennent les murs du palais de Thèbes ou ses remparts, l'assemblée devient la place du village sur laquelle Œdipe raconte à la fin de sa vie, un arbre rappelle le jardin où il s'éteint ou encore la forêt que traverse Antigone pour rentrer à Thèbes après dix ans d'exil…

processus de création

écriture au plateau

Nous nous sommes inspirés des techniques du conteur, très différentes de celles de l'acteur : "le conteur ne met jamais les deux pieds dans un personnage, il s'en garde bien, il en met un seul puis revient dans la narration" (Hélène Bardot, conteuse).

Il avance sur le chemin de l'histoire et nous dit ce qu'il voit comme un témoin. Il la retraverse toujours différemment dans une qualité de présence qui peut rappeler l'art du clown, il construit avec le public un monde imaginaire et fragile, et à chaque fois qu'il raconte, ce monde évolue. Le conteur n'a jamais fini de visiter son histoire, il peut se laisser surprendre par un nouveau sens qui lui apparaîtrait, de nouveaux détails, perceptions ou émotions qui surviendraient.

Nous avons construit notre récit au plateau, dans une écriture orale : au fil des improvisations dans lesquelles nous visitions notre histoire, une écriture ou orature est née qui s'est fixée peu à peu. Des éléments revenaient, d'autres disparaissaient, ce qui vibrait juste est resté.

Nous ne cherchons pas à faire de jolies phrases ou à parler une langue littéraire, nous cherchons une écriture du présent, de l'action, qui ne soit ni esthétisante ni explicative. Nous voulons mettre le public au cœur de l'action et du souffle, ne pas être dans une réflexion mais avancer, comme nos personnages. C'est l'histoire dans son exposition qui doit interroger le public. Nous, rhapsodes, sommes des témoins, des rapporteurs, des messagers.

Pour ANTIGONE, dont l'écriture s'est faite après celle d'ŒDIPE, il s'est passé quelque chose de particulier : les improvisations étaient toujours et sans le vouloir très nourries du roman éponyme de Henry Bauchau. La vision du personnage, les choix narratifs de cet auteur nous semblaient si justes qu'ils se sont imposés à nous de jour en jour. Nous avons donc décidé de nous nourrir complètement de cet ouvrage et d'en proposer une libre adaptation.

Nous sommes très heureux de pouvoir rendre ainsi un véritable hommage à l'auteur Henry Bauchau qui nous a donné, avec cette œuvre sensible et poétique, une Antigone si humaine, qu'elle est devenue pour nous réelle, de chair, d'os et de cœur !

le chœur

Dans cette traduction de la tragédie au récit, il nous est apparu nécessaire de conserver la présence du chœur, la choralité musicale, rythmique, chantée, psalmodiée ou percussive qui activait le public des théâtres antiques. Il est pour nous ce rapport à la pensée sauvage, enracinée du côté de la nature, de l'organique. C'est le contrepoint, l'équilibre du monde : son rôle est de faire pencher la balance vers un autre point de vue, jamais définitif. C'est enfin la parole parfois sage, toujours empathique du peuple, qui porte la dimension collective du propos.

Dans les pièces antiques, le chœur a un langage tout autre, plus lyrique, poétique, emphatique, mystérieux, mystique même et nous n'avons d'ailleurs pas les clefs du spectateur de l'époque pour en comprendre les multiples références.

C'est pour recréer cette différence de langage et la dimension du chœur que nous avons invité des artistes à la fois musiciens et compositeurs qui apportent leur propre univers et leur vision de l'histoire. Le guitariste Matia Levrero pour ŒDIPE, la chanteuse et harpiste grecque Elisa Vellia pour ANTIGONE, ont composé une partition à la fois contemporaine et intemporelle, nourrie en creux par la musique méditerranéenne.

Présents sur scène tout au long du spectacle, ils portent le récit tout autant que les acteurs, en symbiose ou en contraste avec eux, comme le chœur de la tragédie grecque. Ils amènent une matière impressionniste au récit, tantôt intime, tantôt épique, ils portent le souffle, les paysages, avivent les sens, et plongent le spectateur au cœur des émotions et des actions.

genèse du projet

En 2016 j'ai suivi une formation au CMLO (Centre Méditerranéen de Littérature Orale) avec entre autres intervenants Marc Aubaret, ethnologue, qui a consacré sa carrière à l'étude des diverses formes de la littérature orale et ceci au travers des cultures du monde entier.

Nous nous sommes penchés sur les grands récits de différentes cultures et je me suis rendue compte à quel point les histoires portées et racontées par les peuples eux-mêmes au fil des siècles pouvaient nous en dire long sur nos sociétés, de manière tout autre que l'histoire telle qu'on nous l'enseigne. Nous baignons sans en prendre la mesure dans un bain culturel dont les histoires et l'art en général en détiennent une part immense.

Après cette prise de conscience, j'ai décidé de m'intéresser aux histoires qui me semblent avoir le plus d'impact culturel sur moi, en tant que comédienne. Il m'a semblé alors plus que nécessaire de (re)plonger dans les récits de la Grèce antique qui font partie des fondations de ma culture - dans tous les sens du terme - et dont j'ai pourtant une connaissance très limitée.

J'ai donc choisi comme porte d'entrée les tragédies grecques, je voulais les étudier avec un regard nouveau, comme si elles étaient des contes, j'avais envie de faire rejaillir leur part de mystère et de fantastique. On sent bien à la lecture de certaines pièces combien elles sont pétries de mythes antérieurs et ancestraux...

Mon travail n'a pas été celui d'un d'ethnologue car je n'en ai pas la qualité ; j'ai retraversé ces pièces avec la curiosité d'une enfant qui veut entendre une histoire et la rêver à son tour.

S'est alors posée la question du mode de représentation.

Les personnages des tragédies sont injouables. Comment incarner la force d'Antigone ??? Lorsque je vais voir des tragédies au théâtre, je n'arrive jamais à adhérer complètement au jeu des acteurs, car ces personnages sont pour moi des figures à la fois très humaines mais ont aussi une dimension mythologique et symbolique qui dépasse l'incarnation.

Comment réduire ces personnages dans un corps ?

Comment leur donner un visage ?

J'en suis venue à la conclusion que c'est par le récit que je servirais au mieux ces personnages, par leur évocation, leur invocation, leur convocation dans mon propre imaginaire et dans celui du spectateur.

Ainsi Œdipe et Antigone pourraient exister en chacun différemment, construits par nos émotions respectives et nos imaginaires singuliers, plus justes et plus vibrants que jamais.

Églantine Jouve

témoignage et regard du dramaturge et auteur MICHEL VITTOZ

Dans le brouhaha des moyens de communication modernes, il devient de plus en plus difficile de trouver en quoi le théâtre serait encore nécessaire.

Certains spectacles – et le « Rhapsodes » d'Églantine Jouve – en fait partie, nous suggèrent pourtant une direction dans laquelle il faudrait chercher : Que se passe-t-il quand le théâtre est renvoyé à son propre archaïsme, quand la représentation est réduite à son expression la plus simple ?

Eh bien, il se passe une chose très étrange, c'est que le théâtre se met à parler tout seul. Il ne raconte pas l'histoire de tel personnage ou de tel événement mais, sa propre histoire. Et cette histoire est celle, jamais finie, du premier face à face entre celui qui prend en charge la mémoire des hommes et ceux qui, pour un temps très limité, acceptent d'écouter ce que raconte cette mémoire.

Dans l'antiquité, la mémoire ne passait pas par l'écrit, elle s'inscrivait dans une musique. On ne pouvait retenir que la musique des mots et c'est cela que transmettaient les « Rhapsodes ».

C'est cette nécessité du souvenir et de son écoute que racontent les deux spectacles d'Églantine Jouve « Œdipe » et « Antigone ».

Michel Vittoz

extraits de presse (dossier de presse sur demande)

franceinfo:culture 11/07/2021

Festival d'Avignon : nos meilleurs spectacles de la semaine

Dans le foisonnement de propositions Festival d'Avignon, celles du "In" comme celles du Off, voici une sélection de spectacles qui nous ont émus, nous ont interpellés ou nous ont fait rire.

"Rhapsodes Œdipe" au Théâtre du Train bleu

Dans cette version lumineuse et réinventée, Sébastien Portier nous tient en haleine incarnant tour à tour un Œdipe à l'espoir chevillé au corps, une Pythie aussi terrible que désopilante, et une chèvre égarée au milieu d'un marché d'où nous parviennent les parfums et le fourmillement d'autres destins qui s'y croisent. Portée par la belle partition électro jazz de Matia Lecréro que celui-ci joue en direct à la guitare, la performance multiple de Sébastien Portier, l'expressivité de son jeu, envoûtent. Un Œdipe comme vous ne l'avez jamais vu, aussi proche qu'un fils, qu'un père. On rit, on est bouleversé. Un spectacle qui s'imprime dans les mémoires.

franceinfo:culture 15/07/2021

"Rhapsode Antigone"

Qu'est-ce a bien pu conduire Antigone à devenir une héroïne ? C'est pour répondre à cette question qu'Eglantine Jouve remonte le cours de l'histoire pour nous conter, à la manière des rhapsodes, ces chanteurs-conteurs de la Grèce antique qui allaient de ville en ville, l'enfance d'Antigone, jeune fille sur la route de l'exil avec son père, Œdipe : un cheminement au côté d'un homme qui s'est crevé les yeux après avoir découvert l'horreur de ses origines, et qui aujourd'hui est devenu un sage clairvoyant qui a fait la paix avec lui-même. Antigone, "la princesse aux pieds nus" a parcouru le monde, a mendié pour survivre et, sans calcul, est toujours restée fidèle aux siens.
La simplicité et la pureté du dispositif (un cercle de sable, du feu, un accompagnement subtil de la harpiste et chanteuse grecque, Elisa Vellia) permettent une nouvelle écoute de ce bouleversant personnage dans l'approche remarquable d'Henry Bauchau. On est captivé et ému par le destin de cette figure héroïque qu'Eglantine Jouve nous rend si proche et si contemporaine.

laGazette DE MONTPELLIER

11/2020

Pas de toges. Mais un jean, un T-shirt, une simple robe rouge. C'est sans costumes et sans décors que Sébastien Portier et Églantine Jouve racontent l'histoire d'Œdipe et de sa fille Antigone dans *Rhapsodes*, au théâtre d'O vendredi 20, un diptyque mis en scène par la comédienne et Patrice Cuvelier (tous deux membres du Théâtre de pierres à Fouzilhon). Accompagné par la guitare virtuose de Matia Levrero, Sébastien Portier fait revivre Œdipe avec fougue, humour et émotion. Ensuite, Églantine Jouve, avec Elisa Vellia à la harpe et au chant, joue Antigone: elle essaye de réconcilier ses frères Étéocle et Polynice, et malgré l'interdiction du roi Créon, donnera une sépulture à Polynice. Venu de la lointaine Grèce antique, le mythe d'Œdipe semble soulevé par un vent de fraîcheur, dépoussiéré par l'écriture dynamique des deux comédiens. On en ressort bouleversé.

Ghislaine Arba-Laffont

conditions d'accueil : un événement propice à l'inventivité

RHAPSODES est un projet tout terrain qui peut se jouer en salle comme en extérieur, de jour comme de nuit. Il permet de nombreuses possibilités de programmation : sous forme de veillée avec les deux épisodes en une soirée (prévoir une pause pour changement de plateau, 1/2 h minimum), vous pouvez faire circuler le public sur un territoire en programmant chacun des épisodes à une date et un lieu différents (la conférence pouvant être un 3e rendez-vous en un 3e lieu). Vous pouvez programmer ŒDIPE au coucher du soleil et ANTIGONE au lever, programmer dans des lieux patrimoniaux à faire découvrir, ou encore au sein des établissements scolaires en salles de classe ou dans la cour… Bref, nous sommes à votre disposition pour évoquer toutes les possibilités et rêver avec vous la venue de RHAPSODES. Vous pouvez bien sûr ne programmer qu'un seul des deux épisodes car chacun d'entre eux est un spectacle à part entière.

3 fiches techniques disponibles sur demande : Théâtres - Salles polyvalentes et Espaces non dédiés - Extérieur.

Voici quelques conditions générales indispensables :

> Espace de jeu : 8m x 8m (minimum 4m x 4m)

> Rapport public : frontal et gradiné, le public doit être installé sur un gradin ou des assises de hauteurs différentes

> Son : ŒDIPE : Ampli guitare à brancher ou à reprendre dans la sonorisation de la salle
ANTIGONE : Si l'acoustique est bonne la chanteuse harpiste chante et joue a capella, sinon prévoir une reprise sonore
Espaces non dédiés, pour ŒDIPE : prise électrique pour le branchement de l'ampli guitare

> En tournée :
ŒDIPE : 4 personnes (2 acteurs, 1 musicien, 1 technicien)
ANTIGONE : 3 personnes (1 actrice, 1 musicienne, 1 technicien)
ŒDIPE + ANTIGONE à la suite : 5 personnes (2 acteurs, 2 musiciens, 1 technicien)
NB : Versions plein air en journée et salle de classe : la compagnie peut venir sans technicien

> Durée : ŒDIPE : 1h05 - ANTIGONE : 1h10

> Scénographie : ŒDIPE : 2 chaises et un ampli guitare + pédales à effets
ANTIGONE : espace nu, 1 harpe et un espace délimité par une spirale de sable

l'équipe

Églantine Jouve - comédienne, metteure en scène

Après une formation au Conservatoire du 5e à Paris et à l'École Internationale du Mouvement de Jacques Lecoq, elle fait plusieurs séjours en Bolivie pour animer des ateliers de théâtre forum auprès des communautés Quechuas, puis est missionnée par la MRAP94 pour de la médiation auprès des communautés Roms de Val de Marne. Avec son compagnon "pianiste voyageur", elle joue dans des spectacles pour la rue et l'espace public, plus particulièrement en milieu rural. Elle rejoint notamment la caravane artistique Babel Caucase en Géorgie pour des concerts et ateliers cinémas dans des camps de réfugiés isolés.

A compter de 2012, elle investit avec des amis artistes le Théâtre de Pierres, à Fouzilhon (34), lieu de diffusion en milieu rural, ensemble ils créent une compagnie pluridisciplinaire, Le Collectif TDP et impulse plusieurs créations, dont **Le Théâtre Ambulant Chopalovitch** mis en scène par Pierre Barayre, **La Vraie Vie d'Isaac Raphaël et Louisa** dont elle partage la mise en scène et Rhapsodes.

Pierre Cuvelier - metteur en scène

Expérimenté depuis 30 ans dans la discipline de l'improvisation, il a mis au point une méthode de transmission qui a permis de créer plus d'une vingtaine de spectacles au sein de sa compagnie de théâtre de rue, la Cie Babylone, mais aussi auprès d'autres compagnies comme le Grand Colossal Théâtre avec qui il a récemment participé à l'élaboration de **Batman vs Robespierre.**

Sébastien Portier - comédien

De 2005 à 2007, il suit à Bruxelles l'enseignement de Jacques Lecoq au sein de l'École Internationale du Mouvement Lassaad.
Il joue sous la direction d'Eude Renan, Annick Allane, Jean François Rouziere, Michel Didym, Véronique Bellegarde, Myriam Azencot, Augustin Bécard, Julien Guill, Jacques Bioules, Frédéric Tournaire, Alexandre Morand, Luc Sabot, Marion Coutarel, Agathe Arnal, avec lesquels il interprète des textes du répertoire classique, contemporains mais aussi des matières de textes plus bruts. Il tourne pour le cinéma (Silo, de Nicolas Birkenstock) et pour des séries TV (Antigone 34, Candice Renoir, Meurtre à Carcassonne...).

Elisa Vellia - chanteuse, harpiste

Autrice-compositrice et interprète, elle est née et a grandi en Grèce, qu'elle quitte par désir d'aventure et de voyages. Elle découvre la harpe celtique à Londres et vit aujourd'hui en Bretagne. Entre son pays d'origine et son pays d'adoption, entre Méditerranée et Atlantique, elle chante en grec ses racines et ses émotions. Elle donne un nouveau souffle à la harpe et tisse son propre univers musical.

Discographie : Citronnier du Paradis (2019), La Femme qui Marche (2011), Ahnaria (2008), Voleur de secrets (2005)...

Matia Levrero - guitariste

Compositeur, arrangeur et interprète, il affine son style musical au fil de ses rencontres scéniques et collaborations discographiques, mêlant jazz et musiques du monde, avec des musiciens renommés tels Julien Lourau, Tcha Limberger, Ari Hoening, Fabrizio Cassol... Ouvert à d'autres formes d'art vivant, on le retrouve aux côtés du metteur en scène Luca Franceschi, de la compagnie de théâtre Moebius ou encore des circassiens de la compagnie du Doux Supplice... Il a participé à des tournées internationales à l'occasion de ces collaborations. Il enseigne la guitare et le jazz au conservatoire de Béziers-Méditerranée.

Discographie : Mediterranean Quartet (2019), Feminity (2016), Mappamundi (2015), Ahimsa (2014), Koa Roi (2013)...

le Collectif TDP

Notre rassemblement mutualiste d'artistes s'est construit depuis 2014 autour de la gestion associative du Théâtre de Pierres de Fouzilhon.

Nos créations racontent des histoires, des destinées. Documentaires, mythologiques ou imaginées, ce sont toujours des récits de vies, des témoignages qui questionnent notre humanité, les problématiques non réglées, les blessures non cicatrisées.

Nous tenons à ce que nos formes soient à la fois contemporaines et populaires. Elles sont toutes en adresse constante avec le public, jamais de 4e mur, pour un rapport simple et direct au plus proche du dialogue. La musique live est omniprésente dans nos créations, qui donne cette dimension lyrique, tantôt grave ou fantaisiste, cette émotion qui fait sonner l'acte théâtral au présent, avec l'urgence et l'aspect brut et dénudé du concert.

Théâtre :
2014 - Camus Char Sénac : correspondances, poèmes et inédits
2015 - Le théâtre ambulant Chopalovitch
2016 - La Vraie vie d'Isaac, Raphaël et Louisa (JP)
2017 - Contes de Noël (JP)
2019 : Rhapsodes : épisode 1 / Œdipe
2020 : Rhapsodes : épisode 2 / Antigone

Depuis 2015, Le Collectif TDP a également produit 4 films écrits et réalisés par Églantine Jouve.

Médiation culturelle :
Stages d'éveil artistique, de théâtre et d'improvisation, sensibilisation aux métiers artistiques, ateliers de cinéma... Le Collectif TDP est très actif sur le terrain de la médiation, au sein des établissements scolaires et maisons d'enfance de sa région ou du Théâtre de Pïerres. Depuis 2012, Églantine Jouve collabore plus particulièrement avec les services de la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

le Théâtre de Pierres

Le Théâtre de Pierres est un lieu de diffusion artistique, situé en milieu rural sur la commune de Fouzilhon, un village viticole de l'Hérault de 200 habitants à 25 minutes au nord de Béziers. Construit dans un ancien chai, ce bâtiment de pierres simple et modeste offre en son sein un magnifique plateau de 7 m x 9 m et une jauge de 92 places.

Géré par des bénévoles, le lieu est ouvert au public de mars à novembre et propose une **saison culturelle** tous les mardis au printemps et à l'automne, de grandes soirées en plein air, un événement autour du **conte** le premier week-end d'octobre.

contacts

production

Collectif TDP
correspondance :
6 chemin de Marqueval
34560 Poussan
Licence 2 PLATESV-R-2022-006878
www.collectiftdp.fr

administration

Nathalie Neaud
06 63 23 30 29
nathalie.neaud@gmail.com

artistique

Églantine Jouve
06 14 67 79 75
eglantinejouve@gmail.com

diffusion

Valentine Giraud
L'Agence de Spectacles
06 03 90 53 79
valentine@lagencedespectacles.com
https://lagencedespectacles.com

photos extérieur : Jacques Vanicatte, juillet 2019, Festival de Villeréal - photos plateau : Sandrine Pinol - portraits : DR